

JUNKPAGE

LE JOURNAL QUI TENTE DE DÉCROCHER



Numéro 02
MAI 2013
Gratuit

Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE

RAVAUDER LE TISSU SOCIAL ?

Des envies de partager des savoir-faire autour de travaux d'aiguilles, dans des lieux privés ou publics et aussi en extérieur, sur une place, dans une rue... Ces réunions s'organisent un peu partout dans différentes villes de France et d'ailleurs. Il semble qu'Internet soit l'outil idéal pour promouvoir ces rassemblements, mais, au-delà de ça, un moteur plus fondamental semble à l'œuvre. On peut noter d'emblée que cette pratique sociale a toujours existé sans avoir besoin d'être organisée. C'est très significatif de l'état du tissu social aujourd'hui... Il a semble-t-il besoin de petites mains pour le ravauder...

À Saint-Michel, une association lance de telles activités avec une ambition qui suscite la curiosité. L'association s'appelle « Mille et une mains ». À son origine, Isabelle Cabrita.

C'est très malin ! Tout cela commence comme un conte. Cette allusion aux Mille et Une Nuits ouvre des portes qui nous mènent tout droit au récit, à la profusion des bavardages autour d'un tricot-thé ou d'un apéro-tricot, à l'écriture, à nos mémoires, à l'invention.

Isabelle rêve de transmission, de veillées, d'histoires, de partage de savoir-faire intimes, de « *petites industries domestiques* », comme elle dit. Elle fait circuler un carnet de bord lors de ces rencontres. Un tricot relais s'organise, chacun venant faire une dizaine de rangs, laissant sa marque dans le tissage et racontant à l'occasion une histoire de tricot. Elle parle un peu de Louise Bourgeois... Elle pense à des rencontres virtuelles, à des ponts vers l'étranger. Elle sait la mine de richesses sous nos pieds : les trésors de nos actes quotidiens, de nos pensées, de nos envies de l'autre, de nos envies de faire, de nos envies de liberté et d'autonomie.

www.chahut.net

